

---

Françoise Berger, Anne Kwaschik (dir.), *La « condition féminine ». Feminismus und Frauenbewegung im 19. und 20. Jahrhundert/ Féminismes et mouvements de femmes aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*

Franz-Steiner Verlag, Stuttgart, 2016, 345 p.

Nina Régis

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/4903>

ISSN : 2102-5886

**Éditeur**

Association Mnémosyne

**Référence électronique**

Nina Régis, « Françoise Berger, Anne Kwaschik (dir.), *La « condition féminine ». Feminismus und Frauenbewegung im 19. und 20. Jahrhundert/Féminismes et mouvements de femmes aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* », *Genre & Histoire* [En ligne], 24 | Automne 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 09 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/4903>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 avril 2020.



Genre & histoire est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

Françoise Berger, Anne Kwaschik  
(dir.), *La « condition féminine ».*  
*Feminismus und Frauenbewegung im*  
*19. und 20. Jahrhundert/Féminismes et*  
*mouvements de femmes aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>*  
*siècles*

Franz-Steiner Verlag, Stuttgart, 2016, 345 p.

Nina Régis

---

## RÉFÉRENCE

Françoise Berger, Anne Kwaschik (dir.), *La « condition féminine ».* *Feminismus und Frauenbewegung im 19. und 20. Jahrhundert/Féminismes et mouvements de femmes aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Franz-Steiner Verlag, Stuttgart, 2016, 345 p.

- 1 Ces dernières années, de nombreuses publications en France et dans les pays anglo-saxons ont contribué à la vitalité de l'histoire des femmes et des féminismes, domaine d'étude dans lequel se place le volume dirigé par Françoise Berger et Anne Kwaschik<sup>1</sup>. L'introduction rédigée par les éditrices donne un aperçu de l'évolution du mot « féminisme », de l'histoire des mouvements de femmes, et de l'actualité du sujet, tout en éclairant le choix du titre, placé dans l'optique de l'interdisciplinarité et d'un renouvellement de l'histoire des féminismes. Partant du constat historiographique d'après lequel l'histoire des femmes s'est restreinte – si l'on considère des études prises isolément – à des approches nationales ou régionales, les articles de l'ouvrage collectif *La « condition féminine »*, adoptent une perspective comparative et transnationale pour élargir et renouveler le regard sur les études du genre. Composé de quatre chapitres articulant approches chronologiques et thématiques, en vingt-deux articles en français et en allemand, il couvre les évolutions des représentations de genre, les mouvements féministes, leurs revendications, leurs succès et leurs défaites, leurs remises en question et leurs positionnements multiples, en particulier entre la France et l'Allemagne.
- 2 Les contributions de la première partie en éclairent les débuts au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est introduite par Ute Gerhard, par une comparaison en synchronie entre le droit des femmes en France et en Allemagne, et une étude diachronique de 1804 et 1900, entre le Code Civil et les cadres juridiques régionaux. Observant l'intégration des femmes dans les armées européennes, Mathieu Marly met en évidence les divergences peu étudiées entre les forces britanniques, plus ouvertes aux femmes, et les armées françaises et allemandes. Anne-Laure Briatte-Peters et Yannick Ripa analysent les débats fervents concernant la prostitution, entre abolitionnistes et réglementaristes, des deux côtés du Rhin. En suivant les évolutions de l'image de la femme dans l'œuvre de Maeterlinck, Barbara Klaus-Cosca met en lumière les perceptions de genre au sein de cette œuvre qualifiée « d'art féministe ». À travers les journaux satiriques périodiques de la Belle Époque, l'article d'Ursula E. Koch examine les tensions engendrées par l'engagement de femmes émancipées, à l'Université et en politique, mais également le transfert des représentations misogynes entre la presse française et allemande.
- 3 L'ouvrage consacre sa deuxième partie à l'influence des deux guerres mondiales sur la « condition féminine ». Le tour d'horizon nuancé de Françoise Thébaud relie une prise de conscience du potentiel des femmes, ayant remplacé les hommes dans les usines et les champs pendant la Grande Guerre, à un retour des anciens schémas genrés à l'issue du conflit. Des tentatives et des échecs de dialogue analysés par Christina Stange-Fayos mettent l'accent sur les obstacles idéologiques majeurs ayant alors freiné les



mouvements féministes internationaux. À travers un sujet faussement trivial – la querelle autour de la livraison de vaches laitières par l'Allemagne – dans le contexte de réparations à la France, d'une surenchère de la douleur en temps de grandes pénuries outre-Rhin et d'un décalage entre françaises et allemandes suite à l'obtention du droit de vote de ces dernières, Agathe Bernier-Monod souligne les enjeux sociopolitiques liés aux ressentiments contre l'ennemi au lendemain de la guerre. Dans le même cadre temporel, Malte König apporte un éclairage important sur la séparation entre le front et l'arrière et sur l'incompréhension des hommes face aux évolutions des mœurs des femmes, exerçant à des postes traditionnellement masculins. Le dernier article de Patrick Farges et d'Elissa Mailänder, sur les « conditions masculines » au sortir de la Seconde Guerre mondiale, analyse l'impact de la guerre sur les hommes dans un pays vaincu. La construction des identités de genre se construisant mutuellement, suivant une thèse également soutenue par Alain Corbin, saluons l'intégration de la perspective masculine à cet ouvrage<sup>2</sup>.

- 4 La troisième partie se focalise sur le tournant mouvementé des années 1970. À travers l'étude de l'engagement des femmes dans les « années 68 », Ludivine Bantigny et Anne Kwaschik rendent compte de la polyphonie des positions façonnant l'écriture de l'histoire du second féminisme. Monica Fioravanzo compare trois revues de presse de gauche, une entreprise complexe menée avec virtuosité et qui fait émerger, entre 1968 et 1970, une divergence progressive entre les revues française et italienne, s'éloignant du modèle socialiste, au contraire de la revue allemande, s'en rapprochant. Dans le sillage contemporain des luttes pour la libéralisation de l'avortement, le transfert d'un mode opératoire entre la France et l'Allemagne – l'auto-dénonciation de 343 Françaises, puis de 374 Allemandes – fait l'objet de l'étude comparative de Gilles Leroux, qui dépasse à bien des égards la simple comparaison. À travers son article sur l'antiféminisme des femmes, provenant en particulier de l'extrême droite depuis les années 1970, Valérie Dubslaff donne de précieuses pistes de réflexion à propos d'enjeux encore actuels. L'analyse quantitative de Rachel Chrastil renouvelle le regard des stéréotypes construits autour des femmes n'ayant pas d'enfant, et leurs conséquences sociales. En dernier lieu, interrogeant le rapport à la catégorie du « genre » au sein de la recherche féministe en France, Cornelia Möser défend la thèse selon laquelle celle-ci construit inconsciemment sa propre histoire.
- 5 La dernière partie, davantage thématique, porte sur l'éducation, la formation et les mondes du travail. Annkatrin Babbe, Freia Hoffmann et Volker Timmermann comparent ainsi la sociabilité des salons français du XIX<sup>e</sup> siècle, lieux d'expression de femmes pianistes, et celle des salons allemands, fermés au public et donc à toute reconnaissance en tant que tremplin vers la professionnalisation. Claudia Schweizer, dont les conclusions confirment celles de l'article précédent, étudie le métier, typiquement féminin à la même période, de professeure de piano. En comparant l'Espagne franquiste, la France et la RDA, Amélie Nuq se penche sur les différentes raisons et implications de la rééducation de « mauvaises filles » considérées comme « indociles », car ayant eu des liaisons sexuelles. Françoise Berger se concentre sur la place des femmes dans l'industrie lourde du début du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours, en particulier l'industrie métallurgique, encore fermée à la main-d'œuvre féminine. Dans une étude sur la figure d'Irene Kärcher, dont l'entreprise commercialisa en France l'appareil éponyme, Stefanie Van de Kerkhof dessine un tableau vivant du rôle des entrepreneures féminines après la Seconde Guerre mondiale. Enfin, Dominique Herbert contextualise la réception des débats sur les actuels « ABCD de l'égalité » par les médias

allemands, en mettant en perspective des représentations ambivalentes, entre attirance et méfiance à l'égard du modèle français.

- 6 Cet ouvrage innove par son approche transnationale et enrichit notablement les études sur le genre et l'histoire des identités féminines. Couvrant l'intégralité de l'époque contemporaine, tout en pointant les grandes périodes de ruptures politiques, sociales et culturelles, il puise sa richesse dans le dialogue entre les disciplines, alliant différentes cultures universitaires autour de perspectives historiques et littéraires. Sans pour autant s'en revendiquer, certaines contributions dépassent le cadre de l'histoire comparative et font de l'histoire croisée et des transferts culturels. Dans l'ensemble, cette publication offre un enracinement thématique ainsi qu'une démarche synthétique où chacun saura puiser dans les très nombreux sujets abordés : le droit des femmes, leur place au sein de la société civile et de l'armée en temps de guerre, leurs représentations à travers la presse et la littérature, leur rapport aux hommes, à la hiérarchie des sexes, leur refus du terme « condition » et les combats liés à leur corps. Autant de sujets passionnants, croisant et renouvelant les regards à travers la perspective transnationale, qui en rappellent le chemin parcouru et les images liées à la « condition féminine » ou « aux conditions féminines » multiples sur lesquelles reposent encore, de nos jours, des questionnements d'une pleine actualité.

---

## NOTES

1. Collectif, Christine Bard et Sylvie Chaperon, *Dictionnaire des féministes : France - XVIII-XXIe siècle*, Paris, Presses Universitaires de France - PUF, 2017, 1700 p ; Karen Garner, *Women and gender in international history: theory and practice*, London ; New York ; Oxford ; New Delhi ; Sydney, Bloomsbury, 2018, xvi, 275 p ; Maria Bühner et Maren Möhring (eds.), *Europäische Geschlechtergeschichte*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2018, 336 p.

2. Anne-Marie Sohn (ed.), *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?*, Lyon, ENS éd., 2013, 377 p.

---

## AUTEURS

### NINA RÉGIS

Université Toulouse-Jean Jaurès, CREG/EA4151, ED Allph@/Institut historique Allemand Paris (IHA/DHIP)